

Connaissance des poudres de guerre [Ch. Guiguer de Prangins]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

n'en ont pas moins honorablement combattu pour la même cause dans plusieurs circonstances, qu'il n'est peut-être pas inutile de rappeler. »

L'ouvrage de M. Rolin ne cède en rien à ceux de MM. Laroncière-Le Nourry, Vinoy, d'Aurelles, Chanzy, Martin des Pallières, publiés par le même éditeur.

L'auteur a puisé ses renseignements aux meilleures sources ; il a réuni avec soin les divers documents qui se rapportent à son sujet ; il a consciencieusement compulsé les rapports, historiques, journaux de marche et états de pertes des divers corps français et allemands ; il a utilisé de nombreuses communications officielles ; enfin il s'est aidé de ses propres souvenirs, et ses appréciations sont celles d'un témoin toujours impartial et bien informé.

Cet ouvrage ne s'adresse pas seulement aux militaires. Il sera lu avec intérêt et consulté avec fruit par les habitants des provinces de l'Ouest, qui ont eu à subir la présence ou les représailles de l'ennemi ; par les défenseurs improvisés de cette partie de la France dont l'auteur a remémoré les services ; enfin par tous ceux qui cherchent le récit exact et détaillé d'un engagement particulier ou un aperçu général des opérations. — A ces divers titres, il sa place marquée d'avance dans toutes les bibliothèques sérieuses.

La lecture du texte est rendue facile par la présence d'une excellente carte, extraite de celle de l'état-major, et qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de la netteté et de l'exactitude.

Le livre de M. Rolin a été analysé et critiqué en détail par l'*Allgemeine Militärzeitung*, nos 17 et 18 de cette année, qui y a relevé quelques inexactitudes ou exagérations. A son tour, l'auteur a répliqué dans le journal français *Le Havre* du 19 juin.

Connaissance des poudres de guerre, par Ch. Guiguer de Prangins, sous-lieutenant d'artillerie, d'après le cours donné par M. le major fédéral Schumacher, aux aspirants de 2^e classe, à Thoune, en 1873. — Lausanne, mars 1874. 1 broch. in-4^o, autogr.

Nous saluons avec plaisir cet ouvrage de notre jeune camarade, et nous le remercions de sa bonne pensée de faire profiter de l'instruction qu'il a reçue bon nombre d'officiers qui, soit par leur âge, soit par leurs circonstances personnelles, n'ont plus l'occasion de fréquenter les écoles militaires supérieures.

L'auteur commence par éliminer de son plan les diverses compositions explosives autres que la poudre noire, qui n'ont pas encore pu trouver une application utile dans la pratique ; puis, considérant le mode d'action de la poudre, il donne une explication très claire des réactions qui se produisent pendant la combustion, et il en fait découler logiquement les principes du dosage de la poudre.

Une donnée que nous trouvons dans ce chapitre nous a paru curieuse, c'est que la combustion de la poudre effectuée en petite quantité dans un vase clos (une bombe par exemple) donne des résidus très différents de ceux que l'on recueille dans l'âme de la pièce ; le principe émis pour expliquer ce phénomène que *la quantité de gaz produite dans une grande combustion de la poudre empêche le soufre de se combiner avec tout autre corps que le potassium* ne nous paraît pas résoudre la difficulté ou tout au moins ne fait que la reculer.

Les chapitres suivants traitent de la production des matières premières et de la fabrication de la poudre ; l'exposition en est claire et concise ; l'auteur s'étend comme de raison sur les procédés usités en Suisse, mais donne en outre un résumé, qui nous a paru complet, des méthodes employées dans les diverses puissances étrangères.

Le chapitre intitulé *Qualité de la poudre* nous a paru un peu vague et diffus ; il aurait gagné en clarté s'il avait été réuni à celui qui traite de la combustion.

L'ouvrage se termine par l'exposé des divers moyens employés pour la vérification de la poudre et entre autres de l'analyse chimique ; ce chapitre est un des

plus complets et des meilleurs de l'ouvrage ; les diverses méthodes sont exposées avec une grande concision, qui n'ôte rien à la clarté.

Nous voudrions cependant adresser à l'auteur deux critiques de détail. La première c'est qu'il insiste trop sur la nécessité d'avoir une poudre à combustion lente ; il n'affirme pas assez ce principe que *la combustion doit être complète au moment où le projectile sort de la bouche de la pièce, ni avant, ni après* ; une lecture attentive nous a fait voir que c'était bien là son opinion, mais un lecteur superficiel ou peu versé dans ces matières pourrait facilement tirer de l'ouvrage la conclusion que plus une poudre est lente meilleure elle est. En outre, nous avons regretté que les bonnes figures qui accompagnent l'ouvrage ne soient pas intercalées dans le texte ou tout au moins mises en rapport par des renvois avec les articles auxquels elles se rapportent.

Malgré ces légères imperfections, cet ouvrage sera lu avec intérêt et fruit par chacun. Les officiers d'artillerie pourront y trouver l'occasion de se remettre en mémoire et de compléter leurs connaissances sur cette branche de leur instruction, et ceux auxquels ces connaissances font défaut y trouveront un exposé clair et concis de cette importante branche de la science militaire.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Le Département militaire fédéral a adressé aux autorités militaires des cantons la circulaire suivante :

Berne, le 8 juillet 1874.

Nous avons l'honneur de vous transmettre avec la présente quelques exemplaires de l'ordonnance rendue par le Conseil fédéral le 1^{er} avril 1874, sur le matériel sanitaire des corps de troupes de l'armée fédérale, et de vous informer qu'ensuite du crédit alloué à cet effet par l'Assemblée fédérale, le 26 juin dernier, la transformation du matériel sanitaire de corps prévue par cette nouvelle ordonnance aura lieu par les soins et aux frais de la Confédération.

En exécution de cet arrêté, nous vous prions de donner à qui de droit les ordres nécessaires pour que toutes les caisses de pharmacie et de pansement des bataillons d'infanterie d'élite et de réserve, ainsi que les havre-sacs de pharmacie, qui doivent être transformés, soient tenus prêts à être expédiés.

A cet effet, vous voudrez bien ordonner les mesures suivantes :

1^o *Pour les caisses de pharmacie des bataillons d'infanterie.*

a) Faire enlever le matériel de bureau et les formulaires contenus dans le compartiment intérieur ou double-fond du couvercle.

b) On videra le contenu des boîtes en ferblanc et des flacons des deux emboîtements, mais les boîtes et les flacons ainsi que tous les approvisionnements pharmaceutiques réglementaires des deux emboîtements (balances, poids, mortiers, couteau, etc., et le coussin piqué) y seront laissés, mais on y joindra un inventaire de ces objets.

c) Le compartiment inférieur sera complètement vidé.

2^o *Pour les caisses à pansement des bataillons d'infanterie.*

a) On enlèvera complètement l'emboîtement supérieur avec son contenu.

b) L'emboîtement et le compartiment inférieurs seront complètement vidés, mais on laissera l'emboîtement inférieur dans la caisse.

3^o *Pour le havre-sac d'ambulance.*

a) On enlèvera la boîte en ferblanc bouclée sur le sac, mais on laissera les courroies.

b) On enlèvera de même le matériel de bureau et les formulaires de la poche du couvercle, ainsi que

c) Les deux coffrets du compartiment du havre-sac.